



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Observations De L'Academie Française Sur Les Remarques De M. De Vaugelas

Académie Française

La Haye, 1705

119 Rem. Netteté de construction.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52533](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52533)

Netteté de construction.

Lors qu'en deux membres d'une période qui sont joints par la conjonction &, le premier membre finit par un nom, qui est à l'accusatif, & l'autre membre commence par un autre nom qui est au nominatif, on croit d'abord que le nom qui suit la conjonction, est au même cas que celui qui le précède, parce que le nominatif & l'accusatif sont toujours semblables, & ainsi l'on est trompé, & on l'entend tout autrement que ne le veut dire celui qui l'écrit. Un exemple le va faire voir clairement; *Germanicus* (en parlant d'Alexandre) *a égalé sa vertu; & son bonheur n'a jamais eu de pareil.* Je dis que ce n'est pas écrire nettement, que d'écrire comme cela, *a égalé sa vertu, & son bonheur, &c.* parce que *sa vertu* est accusatif, régi par le verbe *a égalé*, & *son bonheur* est nominatif, & le commencement d'une autre construction, & de l'autre membre de la période. Neantmoins il semble qu'étant joints par la conjonctive, &, ils aillent ensemble; ce qui n'est pas, comme il se voit en achevant de lire la période entière. On appelle

appelle cela *une construction louche*, parce qu'elle semble regarder d'un costé, & elle regarde de l'autre. Plusieurs excellens Ecrivains ne sont pas exempts de cette faute. Il ne me souvient point de l'avoir jamais remarquée en M. Coëffeteau. Je sçay bien qu'il y aura assez de gens, qui nommeront cecy un scrupule, & non pas une faute, parce que la lecture de toute la periode fait entendre le sens, & ne permet pas d'en douter. Mais tousjours ils ne peuvent pas nier que le lecteur & l'auditeur n'y soient trompez d'abord, & quoy qu'ils ne le soient pas longtemps, il est certain qu'ils ne sont pas bien aises de l'avoir esté, & que naturellement on n'aime pas à se mesprendre. Enfin c'est une imperfection qu'il faut éviter, pour petite qu'elle soit, s'il est vray qu'il faille tousjours faire les choses de la façon la plus parfaite qu'il se peut, sur tout lors qu'en matiere de langage il s'agit de la clarté de l'expression.

OBSERVATION.

ON a esté de l'avis de M. de Vaugelas sur toutes les phrases où le nominatif joint par la conjonction &, à un accusatif qui a précédé &, est separé par un grand nombre de mots, du verbe auquel il sert de nominatif, comme en cet exemple. *Je condamne sa paresse, & les fautes*

tes que sa nonchalance luy fait faire en beaucoup d'occasions, m'ont toujours paru inexcusables. Il est certain que cette construction a quelque chose de louche, parce qu'il semble que *pareffe & les fautes* soient tous deux accusatifs, & qu'on veuille dire, *je condamne sa pareffe & les fautes que sa nonchalance luy fait faire*, ce qui est fort bien construit: De sorte qu'on est surpris, quand en lisant m'ont toujours paru inexcusables, on connoist que ce substantif *les fautes*, sert de nominatif à *m'ont paru*. Il faut éviter ces sortes de phrases qui font qu'on se trompe en les lisant; mais celle que M. de Vaugelas rapporte n'est pas de mesme nature, & il n'y a pas sujet de la condamner. Il est vray que quand on dit *Germanicus a égalé sa vertu, & son bonheur n'a jamais eu de pareil*, la conjonction & se trouve entre un accusatif & un nominatif, mais comme *n'a jamais eu de pareil* est mis immédiatement après *son bonheur*, qui est le nominatif du verbe suivant, on n'a pas le temps de se mesprendre, & cette phrase ne peut causer aucun embarras.

CXX. REMARQUE.

Persecuter.

CE mot est mal prononcé par une infinité de gens, qui disent *perzeccuter*, comme si au lieu de l's, il y avoit un z. Il faut prononcer *persecuter*, comme s'il estoit escrit avec un c, *perceccuter*, tout de mesme que *perseverer*. Ce qui m'a fait remarquer que
tous